Najia Mehadji : La révélation du geste

Roxani-Anastasia Kampasele

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17560>

DOI: 10.4000/critiquedart.17560

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Roxani-Anastasia Kampasele, « Najia Mehadji : La révélation du geste », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17560>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Najia Mehadji : La révélation du geste

Roxani-Anastasia Kampasele

- 1 Il s'agit d'une monographie bilingue (français/anglais) consacrée à l'artiste franco-marocaine Najia Mehadji. Quatre textes et un entretien introduisent son travail à partir des années 1990. Un album photographique nous présente ses peintures et épreuves numériques, créées entre 2008-2014. Des premiers dessins à la craie à l'huile ou au graphite, aux épreuves numériques pigmentaires, en passant par les peintures à la gouache ou acrylique, l'univers abstrait-décoratif de Najia Mehadji fait preuve d'une continuité raisonnée.
- 2 « La révélation du geste » est en effet au cœur de l'analyse de son œuvre, conduite par les auteurs. Les textes, tout comme les images, notamment les vues d'ateliers en France et au Maroc, permettent d'avoir un contact immédiat avec l'espace intime de la création. S'adressant directement à l'artiste, Abdelwahab Meddeb salue la « surprenante lenteur méditative » (p. 41) du geste artistique.
- 3 Pascal Amel et Christine Buci-Glucksmann replacent l'artiste dans un mouvement politique et artistique qui, depuis 2001 et à travers le monde entier, contribue à la création d'une nouvelle image du monde arabe, à l'encontre des stéréotypes négatifs : « L'Orient est désormais dans l'Occident, et réciproquement. D'où la naissance d'esthétiques de l'entre deux, signes d'un nouveau travail de l'imaginaire de plus en plus métissé »(p. 12). En effet, ce métissage se révèle caractéristique de l'œuvre de Najia Mehadji avec des références aussi diverses que la danse des derviches tourneurs ottomans, les arts de l'Islam, le théâtre Nô japonais, l'art Zen, Peter Brook et le Living Theater ou encore les minimalistes américains.
- 4 Ce n'est pourtant pas la dimension sociopolitique, ni même l'analyse du geste artistique de Najia Mehadji, qui inspire le plus les auteurs, mais plutôt cette étrange spiritualité que reflètent ses œuvres qui, selon Rémi Labrusse, portent « des traces de l'autre monde » (p. 53), donnant ainsi accès à l'infini.